

SAINT-EUSÈBE

Isosign doit faire face à l'inflation et à la guerre en Ukraine

Le président-fondateur d'Isosign, Aly Adham, a réuni les équipes de Saint-Eusèbe cette semaine pour faire le point sur la bonne activité de l'entreprise mais aussi sur les crises qu'elle doit actuellement traverser.

Cela faisait deux ans que le président-fondateur d'Isosign, Aly Adham, n'avait pas tenu de discours devant l'ensemble des employés du concepteur, fabricant et fournisseur de panneaux de signalisation. Durant ce laps de temps, l'activité de l'entreprise, implanté à Saint-Eusèbe, a été perturbée et est toujours perturbée par les différentes crises. « Deux années de crises sans relâche, a reconnu le patron, avec des chantiers à l'arrêt à cause du Covid puis la crise des matières premières avec des délais plus importants et des prix doublés. Sans que l'on sache où cela va s'arrêter, c'est donc notre préoccupation majeure. »

Les prix des matières premières : de 15 à 100 % d'augmentation

Cette année, Isosign fête ses 15 ans et les 10 ans d'installation de l'usine à Saint-Eusèbe sur 6,5 hectares et 10 000 m² de bâtiments.



La centaine d'employés d'Isosign s'est réunie au sein de l'usine pour le premier point annuel depuis le Covid. Photo JSL/Antoine CANTIN-GALLAND

« L'aventure continue, se réjouit Aly Adham. Malgré les difficultés conjoncturelles, la famille s'agrandit avec une équipe plus nombreuse. » Six embauches ont eu lieu depuis un an et trois nouvelles auront lieu en juin. Une politique salariale qui rassure les collaborateurs dans l'existence et l'avenir de l'entreprise, même si les temps à venir s'annoncent peu évidents : « Aujourd'hui, Isosign est reconnue, est une des sociétés qui se développe le plus dans ce domaine,

martèle le président. Même si je garde un optimisme, je suis aussi réaliste. Il va falloir bien acheter avec l'aluminium et l'acier qui ont augmenté de 100 % et l'adhésif de 15 %, nous subissons l'inflation et les impacts de la guerre en Ukraine, qui était un gros producteur. Il faudra aussi bien vendre, même si nous ne pouvons pas augmenter nos prix de ventes comme nous le voulons. » Grâce à un stock augmenté de 30 %, Isosign maintient son chiffre d'affaires de

plus de 18 millions d'euros et la production de 160 000 panneaux annuellement.

Isosign débarque sur le marché autoroutier

Aly Adham va lancer un vaste plan pour le futur de l'usine en activant des leviers d'économie, « améliorer la récupération sans oublier la qualité et la certification », en lançant des démarches sur le bilan carbone, des avancés sur l'égalité femme-homme. Mais la crise actuelle devra, avant tout, être

traversée. « Il faut gérer Isosign comme vous faites votre plein ou vos courses, a lancé le président à sa centaine d'employés. Nous avons des tensions sur le stockage, le prix des transports routier ou du fret maritime a triplé, la gestion peut donner des maux de tête. » De nouveaux marchés ont été obtenus pour passer le cap : à Toulouse, à Strasbourg, à l'étranger et surtout la future A79 qui marque l'arrivée d'Isosign sur le marché autoroutier.

Antoine CANTIN-GALLAND